ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Nouvelle-Aquitaine | 2013

Saint-Auvent – Pont de Lascaux

Sondage (2013)

Jonathan Letuppe

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/16164>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jonathan Letuppe, « Saint-Auvent – Pont de Lascaux » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 21 décembre 2015, consulté le 21 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16164>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Auvent – Pont de Lascaux

Sondage (2013)

Jonathan Letuppe

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Éveha

- 1 La tradition locale attribue au pont de Lascaux, ainsi qu'à la voie qui lui est associée, une origine médiévale et peut-être même antique. Visuellement, il se dégage de cet édifice, apparemment bien conservé, plusieurs phases de construction. Sa datation, probablement du XIII^e s., établie à partir de son appareillage, de la forme de ses avant-becs et des sources documentaires, demeure néanmoins fragile. Situé sur la limite avec la commune voisine de Saint-Cyr, le pont de Lascaux (fig. 1) est aujourd'hui protégé au titre des Monuments historiques (inscription par arrêté du 28 juin 2011).

Fig. 1 – Photogrammétrie éclatée du pont après nettoyage

De haut en bas : face amont, avant-bec ST 07 et ST 08, face aval.

Cliché et DAO : N. Saulière (Éveha).

- 2 Un projet de restauration porté par la commune de Saint-Auvent a motivé de la part du SRA une demande d'étude complète du bâti de cet ouvrage, notamment en raison de sa complexité chronologique et architecturale.
- 3 L'intervention du bureau d'études Éveha s'est déroulée du 5 au 23 août 2013. Elle a porté principalement sur la datation du pont, ses différentes phases de réfection et l'analyse de son environnement immédiat (un moulin relié au pont par un mur et une digue qui se termine par une écluse en contact avec le moulin) (fig. 2).

Fig. 2 – Plan général du pont et de son environnement au 1/1 000^e

Topographie et mise au net : C. Luzet (Éveha).

- 4 Pour cerner cet environnement dans son ensemble, une topographie des lieux a été effectuée au théodolite sur un rayon de 100 m autour du pont. Des sondages ont été menés au pied de plusieurs éléments du pont (avant-becs, piles, culée), sur la rive et sur différentes structures.
- 5 Une recherche en archives a permis de trouver une mention d'un pont et d'un moulin localisés à cet endroit en 1266. Le propriétaire du moulin était Raynaud de la Cirbadia. Ces édifices dépendaient alors des seigneurs de Saint-Fief, détenteurs du château de Lascaux situé sur la paroisse de Saint-Cyr. Leur appartenance à la seigneurie de Saint-Auvent n'est mentionnée qu'en 1610. Ils relèvent dorénavant directement des vicomtes de Rochechouart puis d'une famille alliée, les seigneurs de Perry qui deviennent seigneurs de Saint-Auvent. Aujourd'hui, le pont est la propriété de la commune de Saint-Auvent, tandis que le moulin appartient à un particulier.
- 6 L'étude du bâti a révélé différentes phases de réfection du pont. Des fondations, vraisemblablement médiévales, se différencient des autres unités de construction par leur appareillage grossier en complète opposition avec le reste des élévations étudiées qui restent très modernes. Une date, gravée dans un cartouche à bords arrondis, a d'ailleurs été découverte sur la clé de l'arc amont de la voûte ST 06 : « 1822, Ce 24 août ». Cette datation précise a permis de caler la principale phase de réfection du pont, le type de construction étant d'origine moderne. Différents badigeons et enduits ont ensuite été appliqués sur les parements, laissant présumer de légères réparations.
- 7 La face aval des deux piles du pont est en contact avec deux tertres interprétables, à première vue, comme de possibles arrière-becs laissés à l'abandon (fig. 3).

Fig. 3 – Vue de la face aval du pont

Cliché : I. Pignot (Éveha).

- 8 Deux sondages ont montré qu'il s'agit d'éléments du tablier qui s'y sont accumulés. Très arasée, la surface d'origine moderne du tablier a aujourd'hui disparu. Les blocs de pierre qui la composaient sont tombés et se retrouvent dans le lit de la rivière, pour les plus lourds, ou accumulés à l'arrière des piles par l'action de l'eau, pour les plus légers. La figuration sur des plans du XIX^e s. d'un troisième avant-bec, de plan triangulaire à angle aigu comme les deux autres encore visibles aujourd'hui, a conduit à rechercher ses éventuels vestiges sur le terrain. Un sondage réalisé à l'aplomb de la culée en rive droite n'a pas révélé d'avant-bec mais d'autres éléments provenant très certainement du tablier.
- 9 Au total, quatre sondages ont été ouverts pour rechercher les assises des fondations. Les sondages 2 et 5 ont révélé la présence de tout-venant (sable et petits modules de blocs de granite), tandis que le sondage 3 a montré que les fondations de l'avant-bec ST 07 prenaient place sur un substrat rocheux, observé par ailleurs à différents endroits dans le lit de la rivière. La présence de ce substrat, offrant une base solide de construction, a sans doute été un élément déterminant pour l'implantation du pont à cet endroit.
- 10 L'observation de l'appareil du moulin suggère une construction moderne. Le moulin étant relié au pont par un mur très récent qui ne présente pas de chaînage avec l'un ou l'autre des deux édifices, aucune contemporanéité n'a pu être établie. La quasi-totalité des murs de la rive gauche sont recouverts de ciment, ce qui a rendu leur lecture impossible. L'écluse, actuellement en place, est très récente et le bief, situé immédiatement en aval, est, lui-aussi, recouvert de ciment.
- 11 La digue est très bien conservée. Elle est visible en amont du moulin sur deux sections de part et d'autre d'un petit îlot. Constituée de pierres, de moyens à forts modules grossièrement équarris, assemblées à « pierres sèches », elle dispose d'un caniveau devant servir de trop-plein. Celui-ci est aménagé dans la paroi et devait probablement être fermé à l'aide d'une bonde. Les parements du caniveau sont constitués de trois assises de blocs de moyen module. Un regard de 0,60 m par 0,70 m est présent. Le sol est constitué de grandes dalles de granite. Certaines pierres portent des traces de taille. Difficilement datable sans mobilier archéologique, cette digue peut néanmoins être rattachée à la période moderne.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHv5W3Uex7D>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt0B7V58AFQG>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtaodMT8j83O>

Année de l'opération : 2013

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtjclbYvph1S>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrttcSF6qn4l3>

AUTEURS

JONATHAN LETUPPE

Éveha